

Le « stop à la violence » de 2 000 Brestois

Une marche silencieuse a eu lieu hier soir en hommage à Jean-Michel Tonnard, le restaurateur décédé des suites d'une agression.

(Lire en page 8)



Le cortège est parti de la place de la Liberté pour se diriger vers le quartier Saint-Michel où se trouve le restaurant que tenait Jean-Michel Tonnard.

Ouest-France
Jeudi 25 octobre 2007

Le « stop à la violence » de 2 000 Brestois

Une marche silencieuse a eu lieu hier soir en hommage à Jean-Michel Tonnard, le restaurateur décédé des suites d'une agression.



L'agression dont a été victime Jean-Michel Tonnard a choqué les Brestois. Ils ont été nombreux à défilier en témoignage de solidarité.

Place de la Liberté, il fait soleil mais les cœurs sont gros. Près de 2 000 Brestois sont rassemblés pour rendre hommage à Jean-Michel Tonnard, ce restaurateur décédé des suites d'une brutale agression survenue le dimanche 14 octobre. « Nous sommes là pour exprimer le regret d'avoir perdu quelqu'un que nous aimions, explique Rémy Tonnard, son frère cadet. Nous voulons aussi manifester notre refus de cette violence gratuite dont mon frère a été la victime. »

Rémy Tonnard a recueilli 400 témoignages sur le blog qu'il a ouvert après le décès de son frère. Agé de 47 ans, Jean-Michel Tonnard tenait la Pensée sauvage, rue d'Aboville, dans le quartier Saint-Michel, une adresse connue des Brestois pour sa cuisine du Sud-Ouest mais aussi son ambiance.

Dix jours après le drame, l'émotion n'est pas retombée. « C'était une grande gueule et un grand cœur, se souvient Virginie Spiers, qui a travaillé plusieurs années

comme serveuse à la Pensée sauvage. C'est complètement injuste, ce qui lui est arrivé. C'est vraiment difficile de trouver les mots pour exprimer ce que l'on ressent. C'est un cauchemar. Il faut trouver des moyens de lutter contre cette violence gratuite. »

Vers 17 h 45, la marche silencieuse démarre. Le cortège se dirige vers le quartier Saint-Michel. Un groupe de huit cavaliers précède la grande banderole qui proclame « Stop aux violences gratuites ». Cette présence rappelle que Jean-Michel Tonnard était un mordru de randonnée équestre.

Dans le cortège, on note la présence discrète de François Cuillandre, le maire de Brest, et d'élus municipaux de droite comme de gauche. Rue d'Aboville, le cortège passe devant la Pensée sauvage. Le trottoir est couvert de fleurs et de témoignages de sympathie. Joseph, un ancien SDF vendeur du journal *Macadam*, vient y ajouter son petit bouquet. « Normal, Jean-

Michel m'achetait souvent le journal. »

Beaucoup de Brestois disent adieu à une figure de la vie locale qu'ils appréciaient. C'est le cas de Jean-Michel, un quinquagénaire qui participe avec sa femme à cet hommage silencieusement. « Nous étions venus manger quelques fois chez lui. Je suis déçu de nature mais j'avais découvert quelqu'un qui avait du répondant. C'était vraiment un personnage. »

Jean-Michel est aussi venu dire son refus d'une certaine forme de « violence ordinaire ». Il a encore en mémoire ces « deux baffes reçues à Recouvrance » alors que lui et sa femme revenaient du restaurant...

Vers 18 h 30, la marche s'achève place de la Liberté comme elle avait commencé. Dans le calme et le recueillement. Les cavaliers s'immobilisent pour une haie d'honneur. Des applaudissements retentissent. Au revoir Jean-Mich', et encore merci.

Olivier MÉLENNEC.